la cgt POSTAUX DE PARIS

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27
Site - www.cgt-postaux.fr - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr

Paris, le 30 Septembre 2010

Section de Paris 20 CDIS

LES JOURNÉES D'ACTION DU 2 ET 12 OCTOBRE DOIVENT ÊTRE DES SUCCÈS !! TOUS À LA MANIFESTATION À RÉPUBLIQUE SAMEDI 2 OCTOBRE !!

Après les incontestables réussites des journées de grève et de manifestation des 7 et 23 septembre, tous les syndicats appellent les salariés à manifester ce samedi pour protester contre le recul sur les retraites que patrons et gouvernement veulent imposer aux travailleurs.

Nous pouvons les faire reculer !

Le gouvernement et les médias nous serinent à longueur de journée qu'on ne pourrait plus rien faire car la loi est votée à l'assemblée nationale...et pourtant, il n' y a pas si longtemps, en 2006, la loi sur le CPE avait aussi été votée par les députés et retirée par le gouvernement de l'époque suite à une succession de journées de grève et de manifestations !

Cette « réforme » est inacceptable, c'est une attaque contre tous les travailleurs et contre nos droits à la retraite !

Vouloir reculer l'âge de départ en retraite alors que le nombre de chômeurs, et notamment de jeunes, ne cesse de s'accroître est déjà en soit totalement intolérable et comme on l'entend souvent dans les manifs, voilà le projet du gouvernement si on les laisse faire :

« Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère...on n'en veut pas de cette société là !! »

De plus, nous n'avons aucune raison d'accepter ce recul, si il manque réellement de l'argent, prenons le là où il se trouve, dans les poches des patrons ! Ce n'est pas aux salariés de payer !

Contrairement à ce qu'il prétend, le gouvernement ne cherche pas à sauver les retraites, c' est bien le dernier de ses soucis...il veut juste faire des économies sur les dos des salariés en diminuant de manière dramatique le montant des pensions versées. Ils veulent juste nous faire encore un peu plus les poches !

Cette attaque est une attaque parmi d'autres et certainement avant bien d'autres (sur la sécu par exemple) si nous laissons faire.

Il faut que gouvernants et patrons comprennent qu'on en a ras le bol des bas salaires, de la dégradation de nos conditions de travail et qu'on est pas prêt à se laisser tondre la laine sur le dos sans réagir.

Tout le monde sait que ces journées seules ne suffiront pas à faire reculer le gouvernement, c'est bien d'un mouvement dont nous avons besoin et il doit se construire ! En commençant par être le plus nombreux possible dans la rue ce samedi à République à 14h30 pour exiger le maintien du départ à 60 ans et revenir a la situation d'avant 93 : aux 37,5 années de cotisation pour tous !

Pour partir ensemble à la manif, rendez vous devant le bureau rue de la chine samedi à 13 h!

.../...

Voici le nouveau tube de l'été/automne à Paris 20 :

"Tout va très bien, madame la Marquise" !!
Tout va très bien, Madame la Marquise,
Tout va très bien, tout va très bien,
Les caisses s'entassent et les quartiers s'enlisent
Les journées faibles, tout va très bien
Un incident, une bêtise,
Juste des emplois d'facteurs en moins
Mais, à part çà, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.
Allô, allô James ! Quelles nouvelles ? Les caisses s'entassent et les quartiers s'enlisent ? Expliquez-moi, Cochet fidèle, Comment cela s'est-il produit.
Cela n'est rien, Madame la Marquise,
Cela n'est rien, tout va très bien,
Des pubs retenues et la mairie de Paris,
2 au lieu de 4, tout va très bien
Réclamations, un peu de restes
Et des OS pour demain...
Mais à part çà, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.
Allô, allô James ! Quelles nouvelles ? Mes écuries ne font pas de qualité ? Expliquez-moi, Chef modèle, Comment cela s'est-il passé ?
Cela n'est rien, Madame la Marquise,
Cela n'est rien, tout va très bien.
Un mois d'été à mouiller la chemise,
On déplore un tout petit rien :
Des maladies, pas motivés,
Pour bien commencer la rentrée...
Mais, à part çà, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.
Allô, allô James ! Quelles nouvelles ? Mes facteurs ne se conforment pas aux statistiques ? Expliquez-moi, Chef modèle, Comment cela s'est-il passé ?
Cela n'est rien, Madame la Marquise,
Cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien :
Si le terrain n'y comprend rien,
Ils n' comprennent rien aux ETC !
Mais, à part çà, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.
Allô, allô James ! Quelles nouvelles ? Il n'y a donc pas de communication ? Expliquez-moi, Car je chancelle, Comment cela s'est-il produit ?
Eh bien ! Voilà, Madame la Marquise,
Sachant qu'en travaillant plutôt plus...
On gagne plutôt moins que plus,
Sans parler du trou de la Sécu,
Et du chômage..., et d'autant plus....
Auquel vous contribuez si bien...
Merci encore, Madame la Marquise
D'y travailler aussi bien !!!

"Le travail, c'est la santé"

Mais nous sommes dans la vraie vie et pas dans une chanson d'Henri Salvador. Inutile de nous envoyer des contrôles lors des arrêts maladie. Inutile de nous mettre la pression et de nous faire culpabiliser si il n'y a pas d'amélioration des conditions de travail.

Pour ça, le cycle d'été l'a très bien illustré : 3 au lieu de 4 du mardi au vendredi, 2 au lieu de 4 le samedi et lundi, des tournées particulièrement longues... Tout le monde était "crevé" et mal en point. Il semblerait même qu'il y ait eu une semaine avec plus de 10 arrêts maladie !! Et sans épidémie de dengue ! Dès le début de l'année, le personnel a dénoncé les tournées d'été et l'accroissement de la pénibilité physique qu'elles entraîneraient.

A qui la faute ? Aux malades ? Au trafic ? A pas de chance ? Ou à une direction qui parle de prévention en voulant nous faire toujours travailler plus en étant toujours de moins en moins nombreux ?

D'ailleurs si souvent le boulot passe, c'est en partie dû à l'augmentation des cadences et au temps que nous n'avons plus pour faire un travail de qualité. Car, là aussi il ne suffit pas d'en parler et de faire des statistiques.

C'est trop facile de nous demander des comptes (répondre aux réclamations, entretiens d'appréciation etc.) sur des tâches où la direction ne nous donne pas les moyens de le faire (tournées chargées, pas de reste, réex des GU etc.). L'exemple le plus flagrant étant les réclamations concernant les réexpéditions, sachant que le temps de préparation concocté lors de la dernière réorg.est carrément trop court et inadapté au point que beaucoup d'entre nous ne prennent pas leur pause. Et, là, ça serait plutôt à nous de faire des réclamations !

En général : fin de coupage à 8h00, fini de classer vers 8h30 quand nous sommes censés avoir tout fait à 8h05 pour être en pause !!

Le summum, ce sont les fausses qu'on nous demandent de faire, plusieurs fois, généralement entre 8h et 8h30 quand les GU et les dépôts sont fermés, quand nous sommes en train de nous classer... Ben oui, car avant ça ne passe pas ! En ce qui concerne le chronogramme, la direction devrait mettre le nez dans ses comptes au lieu de venir le mettre dans nos caddies !

Surtout que tous les services sont concernés. Les services arrières ne sont pas mieux lotis. Les collègues des réclamations viennent chercher des réponses qu'on peut de moins en moins leur donner (flexibilité des positions sur les tournées, manque de temps...). En cabine, Tracéo garde peut-être les informations en mémoire 1 an au lieu de 2 mois, mais l'ordinateur est plus long et il n'y a pas plus de temps ou de personnel pour autant...

Si les journées d'action des 2 et 12 octobre sont des journées nationales pour la défense de nos droits à tous ; c'est aussi l'occasion de dire à notre direction locale : "Ça suffit ! Ça ne passe pas !!!"

Elle voudrait nous faire tourner en bourrique !

En lisant dans Jourpost l'article : améliorer la vie au travail, on se serait cru dans la chanson d' enfants:

Mon âne avait mal à ses yeux
Madame lui a fait faire
une paire de lunettes bleues
et des souliers lilas la la

Madame la Poste va nous donner des vélos électriques, des formations,des équipements de protection, très bien ! Mais elle devrait s' interroger : pourquoi des facteurs qui avaient choisi ce travail y viennent maintenant à reculons. Si elle s'acharne à nous asseoir entre 2 chaises : d'un côté la qualité de service qu'elle voudrait au top et de l'autre la rapidité, le travail dans l'urgence et la rentabilité, de plus en plus souvent nous allons faire comme l'âne avec ses lunettes bleues et sa tisane de menthe:
nous nous arrêterons de travailler et les promesses
de carottes n'y feront rien !